

Permettez moi Madame, de Vous dire au moins quelques mots de remerciement et d'adieu avant que je serois tout a fait a ma nouvelle destination. Mon frere Vous dira le reste.

Votre derniere lettre est singulierement bonne. Accordez moi toujours  
 5 une place quelconque dans Votre souvenir. Ma femme de même est très sensible a l'interet que Vous voulez bien lui temoigner. Je Vous conjure, de ne pas traiter trop sevèrement Albert. Quoi qu'il en soit, il faut a present avant tout le menager, pour ne pas emousser dans son cœur le sentiment d'honneur, germe de toute moralité! La noble conduite,  
 10 qu'il a tenu envers son ami doit aussi etre mis dans la balance. Le Prince de Ligne l'aime beaucoup, il auroit voulu le placer et je ne scaurois Vous dire combien je le desirerais. Une ou deux campagnes feroient un homme d'Albert, qui se rendroit digne d'une telle mère. — Quoi qu'il en soit j'embrasse de tout mon cœur le pauvre petit ami, je voudrois  
 15 pouvoir le consoler un peu. Les deux Odonells etoient partis avant Albert. Si Vous voulez, j'ecrierois a ce sujet au Comte Jean, afin qu'il en porte a Maurice. On pourroit déposer le paquet en question chez ma femme, en attendant Vos ordres. Je suis bien aise d'avoir attrappé au juste le moment pour Vous avertir a cause d'Albert, ou c'etoit encore  
 20 temps. J'assure qu'il sera heureusement arrivé. Conservez moi un peu d'amitié.

Frederic

334. *Friederike Helene Unger an August Wilhelm Schlegel*

Ihre Briefe mein vortreflicher Freund, machen mir jederzeit viel  
 25 Freude, nicht wegen ihrer Seltenheit, und weil das Seltne uns immer köstlicher erscheint, sondern — weil Sie Sie sind. Eben so willkommen soll mir S.[eine] K.[önigliche] M.[ajestät] Heinrich VIII. sein, und ich werde mich an seine Reisekosten nicht stossen, mag er nur kommen. Wie mögen Sie nur fragen mein Freund, für wen ich mich in Absicht  
 30 der Uebersetzung des Shakespear entscheide? Es hat mir Freude gemacht, daß mein ehemaliger Zögling einen so guten Weg einschlägt und so kek und muthig daher schreitet: und das ist alles. Ich gab HE. v. d. Hagen das *opus* des jungen Mannes zum Durchsehen, und dieser erkannte es für ein todt gebornes Kind. — Die Niebelungen werden so  
 35 aufgenommen, wie alles, was die flüchtige Zeit gebiert, und die Rapidität ihres Strohmies fortreibt. Die Eindrücke der unglücklichen Zeit, folgen so schnell aufeinander daß keiner bleibend ist; am unglücklichsten fühlt dies mein Gewerbe. Die Niebelungen werden gelobt — aber wenig gekauft: und an eine zweite Ausgabe, ist für die ersten Jahre nicht zu  
 40 denken: HE. v. d. Hagen will jeltz alles was zu diesen Niebelungen noch